

genou, mais en est le plus souvent indépendante. On conçoit que l'hydropisie de cette bourse puisse donner naissance à une tumeur d'un diagnostic difficile.

En arrière, la synoviale se porte sur la face inférieure de chacun des condyles qu'elle tapisse séparément jusqu'à leur extrémité la plus reculée. Elle se réfléchit sur le fémur au niveau des attaches du ligament postérieur et recouvre toute la face antérieure de ce ligament, ainsi que celle des capsules fibreuses, qui en sont, d'ailleurs, une dépendance. J'ai dit, en étudiant le jarret, que la synoviale du genou communiquait parfois avec la bourse séreuse du jumeau interne à

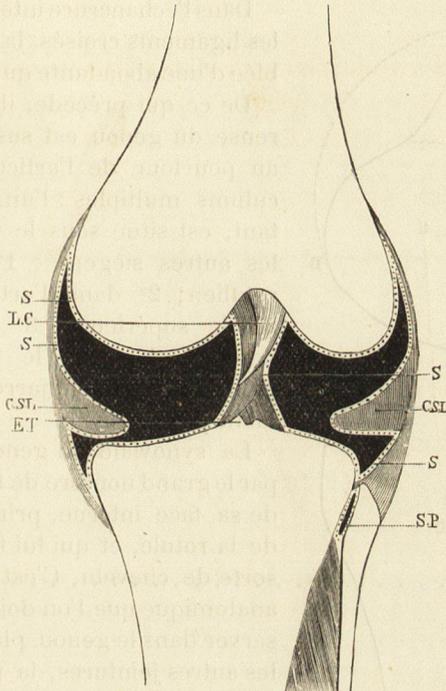


Fig. 300. — Schéma représentant la disposition de la synoviale articulaire sur une coupe verticale et transversale du genou.

C.S.L., cartilages semi-lunaires.
E.T., épine du tibia.
L.C., ligaments croisés.

S, S, S, S, synoviale du genou figurée en pointillé.
S.P., synoviale de l'articulation péronéo-tibiale supérieure.

travers la capsule du condyle interne et qu'elle envoyait assez souvent des diverticulums à travers les nombreux trous que présente le ligament postérieur. Arrivée sur le tibia, elle recouvre la face supérieure des ligaments semi-lunaires, leur face inférieure, de façon que ces ligaments sont libres, sauf au niveau de leur base, qui adhère aux ligaments latéraux et se trouve ainsi privée de synoviale (fig. 300).

La séreuse du genou ne tapisse pas les parois de l'échancrure intercondylienne auxquelles s'attachent les ligaments croisés. Elle enveloppe ces ligaments sans s'interposer entre eux, les applique l'un contre l'autre et forme ainsi une véritable cloison qui sépare la synoviale propre à chaque condyle, ainsi que le montre la figure 300.